[Un anarchiste persécuté - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0080
SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... bagne ??] de Anthelme [... illisible]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

son isolement, il cherchait à approfondir avec ses propres forces les questions sociales quand au commencement de l'hiver 1895-1896 parut le premier numéro d'un nouvel organe anarchiste : *les Temps nouveaux*. Ce fut pour lui comme une révélation. Tout ce qu'il lisait là n'était en quelque sorte que la formulation des idées encore confuses qu'il mûrissait depuis deux ans. Il fut converti du premier coup : il était anarchiste sans le savoir.

Dès lors ce n'est plus le même homme : on le voit assidu aux réunions anarchistes, aux soirées familiales; il suit avec ardeur les conférences de Sébastien Faure et de Tortellier; il lit avidement quelques ouvrages anarchistes (*Les Paroles d'un révolté* de Kropotkine, *En dehors* de Zo d'Axa), il fortifie par des méditations personnelles l'instruction qu'il a reçue des autres, et dès qu'il se croit assez fort, il entreprend lui-même de propager la doctrine dans le cercle de ses relations. C'est maintenant un *actif*.

Mais en même temps — et nous touchons ici au point délicat de son histoire — des préoccupations nouvelles se font jour dans son esprit.

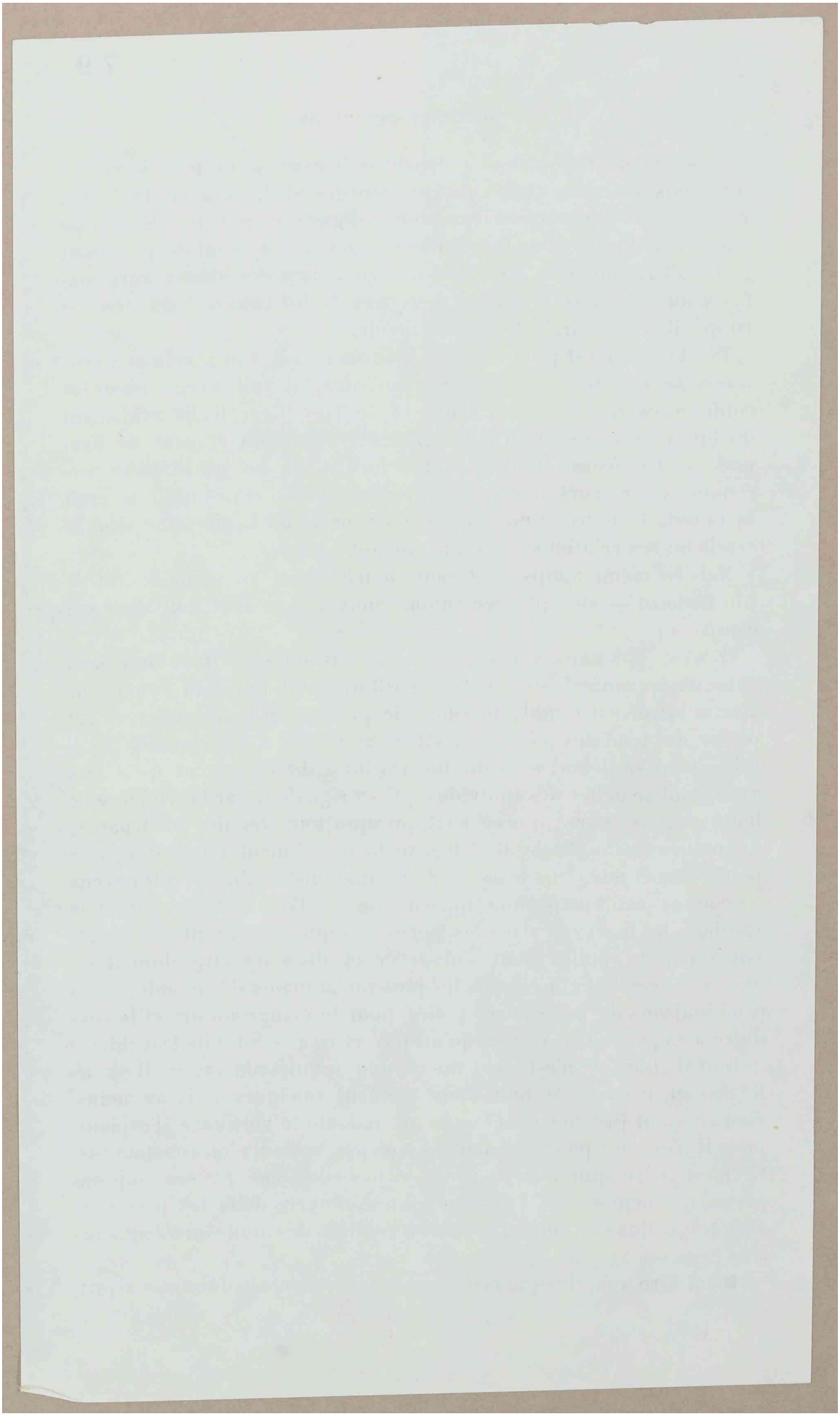
Il n'est pas sans savoir de quelle surveillance incessante sont entourés les anarchistes. On lui a dit que tout individu soupçonné d'anarchisme est signalé aussitôt à la police, qui le fait épier, le fait parler, lui tend des pièges et finalement profite d'une occasion favorable pour se débarrasser de lui. On lui a dit également qu'il faut avant tout se défier des individus qui se signalent par la violence de leurs propos, parce que ce sont presque toujours des mouchards. La nature méfiante de G... trouve là un aliment admirable; et à peine s'est-il jeté dans le mouvement anarchiste qu'il se croit devenu — comme un compagnon quelconque — l'objet d'une attention spéciale. De là à voir dans les personnes qui l'entourent des agents payés par la police pour l'observer et dans les faits dont il est témoin — ces faits fussent-ils les plus insignifiants du monde — des combinaisons de cette même police pour le compromettre et le conduire à sa perte, il n'y avait qu'un pas, et ce pas fut vite franchi.

Tout d'abord ce n'est chez lui qu'une inquiétude vague. Il se défie de tout, il suspecte tout, mais, pendant quelques mois au moins, rien ne vient justifier ses craintes. Il redoute le voisinage d'espions, mais il n'en voit pas; il redoute des pièges, mais il n'en constate pas. Ce n'est guère que dans les premiers mois de 1896 que ses soupçons prennent corps et qu'il commence à découvrir dans les personnes avec lesquelles son emploi le met en relation des *mouchards* attachés à sa personne.

Il faut dire que, dès que cette conviction est entrée dans son esprit,

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15491?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15491?context=pdf